

ONEG CHABAT

n° 237

« le délice du Chabat »

Le juste prix

Au traité Chabat 10B le talmud enseigne que D'IEU demande à Moché d'informer les Enfants d'Israël qu'IL veut leur transmettre un cadeau appelé Chabat ! Nous pouvons déjà dire que le Chabat est un élément qui a une valeur en soi nommé ici cadeau ce qui veut dire que l'élément est achevé. Moché doit faire savoir au peuple qu'ils vont recevoir un cadeau, cela veut dire qu'il leur demande de reconnaître la juste valeur du cadeau donné.

Le Netsiv de Volosyn explique ainsi la formule bien connue dite à propos de Chabat « toaméa h'aïm zah'ou » - ceux qui goûtent le Chabat méritent la vie ; goûter veut dire ressentir la valeur profonde du Chabat. Pour ce faire nous devons nous préparer à cette dégustation afin de savourer pleinement le Chabat. C'est bien là que se trouve le salaire du Chabat et son délice. C'est ainsi que s'exprime Rabi Tsadok Hacohen de Loublin : la sainteté du Chabat ne dépend pas des hommes, elle est intrinsèque au Chabat, mais ceci ne s'oppose pas au devoir que nous avons de sanctifier le Chabat. Si cela ne dépendait que de la sainteté que D'IEU imprime au Chabat tous les hommes ressentiraient la même perception, or tous n'éprouvent pas la même vibration à propos de Chabat, cela veut dire que tout dépend de la préparation de l'homme et de sa mise en condition pour accueillir et pratiquer le Chabat.

De toute évidence, conclut et s'exclame Rav H.M Yakovson (Néhora Déchabata page 3) : sans aucun doute en étudiant et apprenant le niveau élevé du Chabat est un bon conseil pour se préparer à savourer correctement et dignement tout ce que le Chabat a à nous offrir.

Il y a ici une idée extraordinaire et fondamentale dans la Tora et dans la vie tout entière ; il y a des choses dans le monde qui ont une valeur qui leur est propre, qui ne dépend pas de l'action et de la participation de l'homme, toutefois afin d'apprécier les choses à leur juste valeur il incombe à l'homme de se mettre en condition de les accueillir à hauteur de ce qu'elles sont véritablement. Le travail de l'homme ne consiste pas toujours à donner une valeur aux choses mais plutôt à apprendre la valeur existante des choses. C'est l'exercice du Chabat. C'est ce qui fait de l'homme, d'ailleurs, toute sa grandeur et ce qui le rend Homme...



La Bérah'a du Chabat

Rachi (Béréchit 2-3) explique que la bénédiction du Chabat s'exprime en cela où lorsque les Enfants d'Israël étaient dans le désert ils recevaient double part de manne le vendredi afin d'en avoir pour le Chabat. Rav L. Minsberg (Ben Meleh' Chabat page 21) note que Rachi ne vient pas limiter la bénédiction du Chabat uniquement à la période de la manne reçue dans le désert, mais il veut nous dire que durant le désert la manne était la manifestation concrète de ce qu'est la bénédiction du Chabat. Cette bénédiction se définit en cela où sans travailler et sans fournir aucun effort ils avaient tout ce dont ils avaient besoin ! Plus que cela, la veille de Chabat ils recevaient double part. Ce faisant la bénédiction du Chabat est enfouie dans ce qu'on fait durant la semaine.

L'idée profonde de ce commentaire nous laisse entrevoir ce qu'est la bénédiction de manière générale. Si Chabat connaît une bénédiction particulière il vient également nous dépeindre le concept de bénédiction en général. Ici nous voyons plusieurs points :

- La bénédiction c'est avoir ce dont on a besoin sans fournir d'efforts !

- La bénédiction c'est recevoir le double !
- La bénédiction c'est avoir aujourd'hui plus que ce dont j'ai besoin afin d'en avoir également pour demain !

Tout le monde rêve de cette bénédiction, n'est-ce pas ! Comment l'obtenir ?

Si nous répondons qu'il nous faut faire Chabat pour avoir la bénédiction, la réponse est juste cependant incomplète. Le Rav poursuit donc : étant donné que Chabat est synonyme de bénédiction nous devons faire de ce jour un jour béni ! c'est-à-dire que nous devons adopter un comportement de bénédiction, car comme nous l'avons déjà souligné maintes fois, on ne cherche pas à avoir la bérah'a mais on doit être la bérah'a. Comment ceci se formule ? Par la préparation de grands repas, par l'organisation d'une maison royale digne de Chabat, ainsi que par tous les préparatifs du Chabat. Également par l'interdiction de fournir aucun travail le jour de Chabat... Cela veut dire que la bénédiction c'est devenir soi même la bénédiction. Rentrer dans l'univers du Chabat et s'y baigner totalement. Pour recevoir la bérah'a il nous faut nous immerger dans la bérah'a ! La personne qui travaille Chabat est en

refoulement de la bénédiction.

Il me semble qu'il nous faut rajouter et rappeler un point important dans ce discours. Dans sa vie l'homme se rend bien compte que pour réussir et avoir la bénédiction dans ce qu'il entreprend les choses ne dépendent pas que de lui. Même si souvent l'homme pense que son échec, quel qu'il soit, c'est "à cause de", il lui arrive de constater que dans certaines situations son échec est à cause de personne, il prend conscience qu'il lui faut "quelque chose" d'autre pour que ça marche. Sans se l'avouer il est en train de saisir que la bérah'a appartient à Celui qui la donne, à D'IEU. En d'autres termes pour recevoir la bérah'a il nous faut nous lancer dans les bras de D'IEU, il nous faut sortir "un peu" de notre concept de la vie qui veut que tout ne dépend que de nous, avoir le cran et la foi de proclamer pleinement que la bénédiction appartient à D'IEU et que ce n'est qu'à Lui qu'il faut la demander. Chabat c'est se libérer d'un soi limité pour rejoindre l'Être infini offrant une bénédiction à l'infini...

**Horaires Chabat Kodech Nice
5783/2023**

Vendredi 8 septembre-22 eloul

Allumage 19h30

Samedi 9 septembre-23 eloul

Réciter le Chémâ avant 9h36

Sortie de Chabat 20h36

Rabénou Tam 21h09